

L'école Jacques-Prévert mise sur l'autonomie

L'équipe pédagogique Jacques-Prévert fait le premier bilan d'une période chahutée par la crise sanitaire. Les difficultés étaient bien là mais le bilan n'est pas négatif, loin de là.

Les épisodes de confinement, les gestes barrières, les risques de cas contacts ont permis aux enseignantes de l'école Jacques-Prévert de faire évoluer leur méthode de communication avec les familles et ont conforté leurs pratiques pédagogiques. « **La crise Covid n'a pas été sans conséquences**, explique Isabelle Vivier, directrice et enseignante en moyenne et grande sections de maternelle. **Fermeture de classes et enseignement à distance ont été perturbants et pour les plus jeunes, cela aurait pu freiner l'acquisition des apprentissages fondamentaux.** »

L'équipe d'enseignantes a mis à profit la période de pandémie pour créer un blog et confirmer ses méthodes pédagogiques : « **Nous avons beaucoup travaillé sur l'autonomie et l'individualisation. Cette approche était particulièrement importante lors des séquences d'enseignement à distance. Nous avons pu compter sur la collaboration étroite des familles, investies et soucieuses de faire progresser leurs enfants.** » Murièle Marie, qui enseigne auprès des plus petits, Béatrice Duhommet en CP-CE1 et Isabelle Vivier ont organisé des ateliers inspirés des méthodes pédagogiques Montessori et Freinet.

De bons résultats aux évaluations CP-CE1

L'équipe a mis au point un outil commun et progressif sur toute la scolarité permettant de mesurer précisément les acquis : « **Notre fil conducteur est le respect du rythme de chacun, la valorisation de l'effort et la transmission de l'envie de progresser.** » Les enseignantes sont aussi très attentives à l'autoévaluation : « **Elle se fait grâce à un système d'étiquettes que l'élève appose lui-même dans son cahier. C'est valorisant pour l'enfant qui est à la fois acteur et spectateur de sa réussite ; cela permet aussi d'informer les parents qui ont accès au fameux cahier.** »

Béatrice Duhommet, Murièle Marie et Isabelle Vivier mesurent maintenant combien leur organisation a porté ses fruits : « **En français, par exemple, neuf élèves de CP sur 14 étaient lecteurs dès la fin septembre, moins d'un mois après la rentrée scolaire.**

Nos élèves ont également eu de bons résultats en maths. » Ces bons indicateurs n'empêchent pas l'équipe de rester vigilante : « Nous ne perdons pas de vue que la pandémie a profondément impacté le quotidien des enfants, même si cela se ressent moins que chez les adolescents et les adultes. Il nous revient plus que jamais d'être attentives à leur évolution. »



Murièle Marie, Béatrice Duhommet et Isabelle Vivier avec quelques-uns de leurs plus jeunes élèves. Ouest-France